



Record d'altitude pour un arole valaisan?

FORÊT Un petit arbre a été découvert à 2765 m. Qui dit mieux?

L'arole découvert sur les hauts de Zermatt à 2765 m d'altitude ne fait que 11 cm de haut. URS-BEAT BRANDLI

Des collaborateurs de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) ont découvert un arole de 11 cm de haut à 2765 m d'altitude, sur l'Unterthorn, une montagne dominant Zermatt. Selon le WSL, il pourrait s'agir d'un record de Suisse, voire d'Europe, indique-t-il dans un communiqué. Toutefois, l'institut n'est pas sûr de son fait. Un appel est même lancé pour que celui qui découvre un arbre vivant à plus haute altitude puisse en faire part à l'inventaire forestier national suisse via son site internet (www.ifn.ch).

Un arole à plus de 2800 m

Le phytogéographe Jean-Paul Theurillat remet en cause le record signalé par l'inventaire forestier national. Le record national d'altitude devrait toutefois être détenu par le Valais, grâce aux conditions climatiques, selon le scientifique. «Il y a de petits aroles à 2800 m dans le val d'Arpette!»

Ce chargé de cours à l'Université de Genève mène une étude depuis 20 ans sur la

« Les graines apportées par les casse-noix germent en altitude. »

OLIVIER GUËX CHEF DU SERVICE DES FORÊTS ET DU PAYSAGE



forêt dans le val d'Arpette, dans la région de Champex-Lac où il habite. Selon lui, de petits aroles poussent en haute altitude, parfois à 3000 m. Par contre, ils peinent à survivre lorsqu'ils grandissent. «Lorsqu'ils sont petits, la neige les protège l'hiver. Dès qu'ils atteignent 40 ou 50 cm, ils risquent de dépasser la couche neigeuse et peuvent mourir.» Jean-Paul Theurillat indique que la

littérature mentionne un arole qui vivait dans les années 1940-1950 à 2842 m d'altitude, dans le val d'Arpette toujours. «Je ne l'ai pas retrouvé. Il faisait 1,3 m de haut.»

L'effet du changement climatique

Le chef du Service des forêts et du paysage, Olivier Guëx, raconte que ce sont les casse-noix qui cachent des graines d'aroles dans ces endroits escarpés en altitude et que, parce que l'oiseau est mort ou les a abandonnées, elles poussent parfois. Le fait qu'elles germent en altitude est, selon lui, l'effet du réchauffement climatique.

L'inventaire forestier national collecte des informations, notamment sur l'altitude d'expansion des essences d'arbres en Suisse, pour voir l'impact du changement climatique.

L'effet du réchauffement est visible sur le terrain selon Jean-Paul Theurillat. «Il y a une densification des arbres situés en dessus de la limite des forêts. L'accroissement des arbres en altitude est aussi plus rapide depuis une quinzaine d'années.» ● JEAN-YVES GABBUD